

Animaux de rente

>> Cas clinique

>> L'AUTEUR

Jean-Marie NICOL

Des *Pseudomonas* dans la mamelle suite à une hygiène de traite défectueuse

Une mauvaise hygiène de traite peut avoir des conséquences sérieuses. Cet exemple de contamination mortelle de la mamelle par des *Pseudomonas* chez une vache laitière en témoigne.

Dans l'Ouest de la France, en février, un éleveur appelle pour une vache couchée le dimanche soir. Il s'agit d'une primipare normande, en bon état corporel, tarie le samedi à la traite du matin avec une spécialité à base de cloxacilline. Cette vache n'avait plus guère de lait et elle était pleine. Après avoir été tarie, elle a été mise immédiatement au pré.

Outre le décubitus latéral, elle émet des gémissements et présente une congestion des muqueuses, une panse stoppée, un rythme cardiaque rapide. La température est normale (mais il faisait froid et elle était en plein vent).

Elle présente une diarrhée nauséabonde contenant des éléments indigérés (photo n° 1). La mamelle est souple mais on note la présence d'un lait altéré dans le quartier avant gauche et de façon moins certaine dans le quartier arrière droit (photos n° 2 et n° 3).

Mammite à Gram -

La conclusion est en faveur d'une mammite à Gram -. Un prélèvement du lait du quartier avant gauche est effectué. On fait avaler à la vache une trentaine de litres d'eau agrémentée d'électrolytes et de 250 grammes de chlorure de potassium. Elle est également traitée avec de l'enrofloxacin IV (7,5 mg/kg soit 1,5 fois la dose AMM) et de la flunixin IV. Elle est traitée et reçoit deux tubes par quartier de colistine (+ cloxacilline).

Des géloses sont ensemencées le soir même. Dès le lendemain matin, on observe d'abondantes colonies Gram - sur la gélose (photo n° 4).

La vache se tient en décubitus sternal, l'appétit est nul, la diarrhée toujours présente. Elle meurt le soir même.

Le laboratoire départemental isolera facilement *Pseudomonas aeruginosa* du lait.

Pratiques hygiéniques perfectibles

Comme cette exploitation cesse très prochainement son activité, à la fin de cette campagne (fin mars), il y a des

vaches en lactation à vendre, d'autres à tarir, d'autres à mettre à l'abattoir.

Les pratiques hygiéniques qui entourent la traite sont perfectibles. L'éleveuse utilise des lavettes individuelles (photo n° 5). Une fois la traite finie, elle les rince dans de l'eau, elle les essore et les met immédiatement dans de l'eau javellisée mais bien chaude (on est en hiver), ce qui laisse quelques doutes sur l'efficacité réelle de ce procédé de décontamination. Elles y restent ainsi jusqu'à la traite suivante. Elles sont alors rincées dans de l'eau pure, essorées et utilisées telles quelles. De temps à autre elles sont mises dans la machine à laver.

Je préconise d'aller voir si, par hasard, d'autres vaches n'hébergeraient pas cette bactérie dans leur mamelle. Le laboratoire départemental a effectué la recherche mais n'en a pas trouvée dans le lait de cinq vaches. ■

Cet article est en ligne sur le site Internet : www.vetofocus.com.

Photo n° 1



Photo n° 2

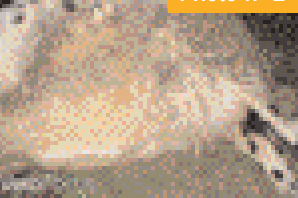


Photo n° 3

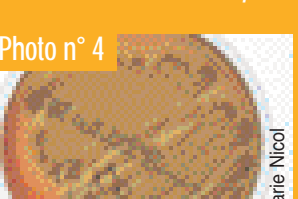


Photo n° 4



VetoFocus.com
Le site interactif dédié aux troubles de santé des bovins

◀ La diarrhée est nauséabonde et contient des éléments indigérés.

▲ La mamelle est souple mais on note une mammite sur au moins un quartier

▶ L'éleveuse utilise des lavettes individuelles mais leur gestion hygiénique n'est pas optimale.

◀ L'ensemencement de gélose révèle de nombreuses colonies de Gram -

Photo n° 5

